

XXV. Mais alors ce fut un de ses affranchis, nommé Onomaste, qu'Othon chargea d'exécuter ce crime. Onomaste lui amène Barbius Proculus et Véturius, l'un tesséraire, l'autre officier subalterne des gardes. Othon, qui, dans différents entretiens, eut lieu de reconnaître leur adresse et leur audace, les accable de présents et de promesses, et leur donne de l'argent pour en gagner d'autres. Deux soldats entreprirent de donner l'empire romain, et ils le donnèrent. Ils ne s'ouvrirent qu'à un petit nombre sur le forfait projeté; tenant le reste en suspens, ils les excitent par différents moyens : les principaux soldats, en les alarmant sur les bienfaits de Nymphidius, qui les rendaient suspects; les autres, par le dépit et le désespoir de ne point obtenir les gratifications tant de fois promises. La mémoire de Néron et le regret de leur ancienne licence étaient pour quelques-uns un puissant aiguillon : tous tremblaient d'être changés de corps.

XXVI. La contagion gagna aussi les légions et les auxiliaires, déjà ébranlés par la nouvelle de la défection de l'armée de Germanie. Enfin il y avait un tel esprit de révolte parmi les pervers, et de connivence parmi les bons mêmes, que, le lendemain des ides, Othon, en revenant de souper, eût été proclamé, sans la crainte des méprises nocturnes et de toutes ces troupes dispersées par la ville, jointe à celle de se mal concerter pendant l'ivresse. L'amour de la république n'y eut point de part, car ils se disposaient de sang-froid à la souiller par le meurtre de son chef; mais ils craignaient de voir proclamer dans les ténèbres, au lieu d'Othon que la plupart ne connaissaient point, le premier homme de l'armée de

XXV. Sed tum e libertis Onomastum futuro sceleri præfecit, a quo Barbius Proculus, tesserarium speculatorum, et Veturium, optionem eorundem, perductos, postquam vario sermone callidos audacesque cognovit, pretio et promissis onerat, data pecunia ad pertentandos plurimum animos. Suscepere duo manipulares imperium populi romani transferendum, et transtulerunt. In conscientiam facinoris pauci asciti. Suspensos ceterorum animos diversis artibus stimulant : primores militum, per beneficia Nymphidii ut suspectos : vulgus et ceteros, ira et desperatione dilati totiens donativi. Erant, quos memoria Neronis ac desiderium prioris licentiæ accenderet. In commune omnes metu mutandæ militiæ terrebantur.

XXVI. Infecit ea tabes legionum quoque et auxiliorum motas jam mentes, postquam vulgatum erat, labare germanici exercitus fidem. Adeoque parata apud malos seditio, etiam apud integros dissimulatio fuit, ut postero iduum die redeuntem a cœna Othonem rapturi fuerint, nisi incerta noctis, et tota urbe sparsa militum castra, nec facilem inter temulentos consensum, timuissent : non reipublicæ cura, quam fœdere principis sui sanguine sobrii parabant; sed ne per tenebras, ut quisque panonici vel germanici exercitus mi-

Pannome ou de Germanie qui se serait offert aux soldats. La conjuration transpire, mais les conjurés eurent l'adresse d'intercepter presque tous les avis qu'on recevait; et le peu qui parvint aux oreilles de Galba resta sans effet par la faute de Lacon, qui, méconnaissant l'esprit du soldat, et ennemi des meilleurs conseils quand il ne les donnait pas, opposait à l'expérience d'autrui une obstination invincible.

XXVII. Le 18 avant les calendes de février, Galba sacrifiant devant le temple d'Apollon, l'aruspice Umbricius déclare que les entrailles étaient sinistres; qu'il y avait un danger prochain, un ennemi domestique. Othon, qui était tout près, l'entendait, et au contraire trouvait le pronostic heureux, et en présageait le succès de ses desseins. L'instant d'après, l'affranchi Onomaste vint lui dire que l'architecte l'attendait avec les entrepreneurs : mot convenu pour annoncer que les soldats étaient rassemblés et la conjuration prête. Othon, à qui on demanda la cause de son départ, prétextait l'achat d'une vieille maison qu'il voulait auparavant faire examiner; et, donnant le bras à son affranchi, il se rend par le palais de Tibère au Vélabre, et de là au Mille d'or, vis-à-vis le temple de Saturne. Là, vingt-trois soldats seulement le proclament empereur; et, ce petit nombre l'alarmant, on le met précipitamment dans une litière, et l'on marche l'épée à la main. Chemin faisant, il se rassemble encore presque autant de soldats, quelques-uns complices, la plupart étourdis par ce mouvement : les uns criant et agitant leurs épées; les autres, en silence, attendant, pour s'enhardir, l'événement.

litibus oblatus esset, ignorantibus plerisque, pro Othone destinaretur. Multa erumpentis seditionis indicia per consocios oppressa : quædam apud Galbæ aures præfectus Lacon elusit, ignarus militarium animorum, consilii que quamvis egregii, quod non ipse afferret, inimicus, et adversus peritos pervicax.

XXVII. Octodecimo kalendas februarii sacrificanti pro æde Apollinis Galbæ haruspex Umbricius « tristia exta et instantes insidias ac domesticum hostem » prædicit : audiente Othone, nam proximus adstiterat, idque, ut lætum e contrario et suis cogitationibus prosperum, interpretante. Nec multo post libertus Onomastus nuntiat, « expectari eum ab architecto et redemptoribus : » quæ significatio coeuntium jam militum et paratæ conjurationis convenerat. Otho, causam digressus requirentibus, quum, emi sibi prædia vetustate suspecta, eoque prius exploranda, finisset, innixus liberto, per Tiberianam domum, in Velabrum, inde ad Miliarium aureum, sub ædem Saturni, pergit. Ibi tres et viginti speculatores consalutatum imperatorem, ac paucitate salutantium trepidum, et sellæ festinanter impositum, strictis mucronibus rapiunt. Totidem ferme milites in itinere aggregantur : alii conscientia, plerique miraculo; pars clamore et gladiis, pars silentio, animum ex eventu sumpturi.

XXVIII. Le tribun Martialis était de garde dans le camp. Soit que l'énormité d'un crime si imprévu l'eût interdit, soit qu'il crût la corruption générale et craignît de se perdre s'il résistait, il ne s'opposa à rien, ce qui a laissé à la plupart le soupçon qu'il était complice. Le reste des tribuns et des centurions sacrifièrent aussi leur devoir à l'impulsion du moment et à leur sûreté. Telle fut enfin la disposition des esprits, que le plus horrible des forfaits ne trouva point d'obstacles. Un petit nombre l'osa, la plupart le voulaient, tous le souffrirent.

XXIX. Cependant Galba, qui ne soupçonnait rien, tout occupé de ses sacrifices, fatiguait de prières les dieux d'un empire qui avait déjà passé à un autre. Tout à coup le bruit se répand « qu'on entraînait au camp on ne sait quel sénateur ; » on apprend bientôt que c'est Othon. En même temps accourent de tous les quartiers de la ville tous ceux qui l'avaient rencontré, les uns grossissant le péril, les autres le faisant moindre qu'il n'était, et, dans un moment pareil, ne renonçant point encore à flatter. Là-dessus on tint conseil. Une des cohortes montait la garde dans le palais. On résolut de faire sonder ses dispositions, et par un autre que Galba, dont on réservait l'autorité pour de plus grands besoins. Pison, les ayant assemblés devant les degrés du palais, leur parla ainsi : « Soldats, voici le sixième jour qu'ignorant l'avenir et ne sachant si je devais souhaiter ou redouter ce titre, j'ai été nommé César : est-ce un bonheur pour ma famille et pour l'État? C'est à vous à en décider. Ce n'est pas qu'un surcroît de disgrâces m'alarme personnellement, moi qui, éprouvé par le malheur, apprends dans

XXVIII. Stationem in castris agebat Julius Martialis tribunus. Is, magnitudine subiti sceleris, an corrupta latius castra, ac, si contra tenderet, exitum metuens, præbuit plerisque suspicionem conscientiae. Anteposuerunt ceteri quoque tribuni centurionesque praesentia dubiis et honestis. Isque habitus animorum fuit, ut pessimum facinus auderent pauci, plures vellent, omnes paterentur.

XXIX. Ignarus interim Galba et sacris intentus, fatigabat alieni jam imperii deos : quum affertur rumor, « rapti in castris incertum quem senatorem : » mox Othonem esse, qui raperetur : simul ex tota urbe, ut quisque obuius fuerat, alii formidinem augentes, quidam minora vero, ne tum quidem obliti adulationis. Igitur consultantibus placuit, pertinere animum cohortis, quae in palatio stationem agebat : nec per ipsum Galbam, cujus integra auctoritas majoribus remediis servabatur. Piso pro gradibus domus vocatos in hunc modum allocutus est : « Sextus dies agitur, commilitones, ex quo ignarus futuri, et sive optandum hoc nomen, sive timendum erat, Caesar ascitus sum. Quo domus nostrae aut reipublicae fatum in vestra manu positum est ; non quia, meo nomine, tristiores casum paveam, ut qui, adversas res expertus, quum maxime

ce moment que la prospérité n'a pas de moindres dangers. C'est mon père, c'est le sénat, c'est l'empire même que je plains, s'il nous faut ou périr aujourd'hui, ou, ce qui n'est pas moins affligeant pour des cœurs vertueux, égorger nos concitoyens. La dernière révolution avait du moins cet avantage de n'avoir point coûté de sang à Rome, de s'être consommée sans trouble ; et Galba, par mon adoption, semblait avoir levé tous les prétextes de guerre après sa mort.

XXX. « Je ne ferai valoir ni ma naissance ni mes mœurs. Il n'est pas question de vertu dans un parallèle avec Othon. Ses vices, dont il se glorifie uniquement, ont ruiné l'empire, lors même qu'il n'était que l'ami d'un empereur. Serait-ce son extérieur, sa démarche et sa parure efféminée, qui lui mériteraient l'empire ? Ils se trompent, ceux qui prennent son faste pour de la libéralité. Lui ! il ne saura que dissiper, jamais il ne saura donner. Des dissolutions infâmes, des prodigalités ruineuses, des assemblées de femmes, voilà ce qu'il roule dans sa pensée, voilà ce qu'il croit les privilèges du rang suprême, ces honteux excès dont le plaisir est pour un seul, dont l'opprobre est pour tous. Car ne croyez pas qu'un pouvoir indignement acquis puisse être glorieusement exercé. Galba le doit aux suffrages du genre humain, je le dois à ceux de Galba et aux vôtres. Si la république, le sénat et le peuple ne sont plus que de vains noms, du moins, soldats, il vous importe que ce ne soient pas les derniers des hommes qui nomment vos empereurs. On a vu quelquefois les légions se révolter contre leurs chefs ; mais vous, votre réputation et votre fidélité sont restées

discam, ne secundas quidem minus discriminis habere ; patris, et senatus, et ipsius imperii vicem doleo, si nobis aut perire hodie necesse est, aut quod aequè apud bonos miserum est, occidere. Solatium proximi motus habebamus incrementam Urbem, et res sine discordia translatas. Irovisum adoptione videbatur, ut ne post Galbam quidem bello locus esset.

XXX. « Nihil arrogabo mihi nobilitatis aut modestiae ; neque enim relatu virtutum in comparatione Othonis opus est. Vitia, quibus solis gloriatur, evertere imperium, etiam quum amicum imperatoris ageret. Habitu et incessu, an illo muliebri ornatu mereatur imperium ? Falluntur, quibus luxuria specie liberalitatis imponit. Perdere iste sciet, donare nesciet. Stupra nunc et comissiones et feminarum coetus volvit animo : hæc principatus præmia putat ; quorum libido ac voluptas penes ipsum sit, rubor ac dedecus penes omnes. Nemo enim unquam imperium, flagitio quaesitum, bonis artibus exereuit. Galbam consensus generis humani, me Galba consentientibus vobis, Caesarem dixit. Si respublica et senatus et populus vana nomina sunt, vestra, commilitones, interest, ne imperatorem pessimi faciant. Legionum seditio adversum duces suos audita est aliquando : vestra fides fama que illæsa ad hunc diem

jusqu'à ce jour irréprochables, et vous n'avez pas même abandonné Néron, qui vous abandonna. Eh quoi! moins d'une trentaine de transfuges et de déserteurs, qui, s'ils se choisissaient eux-mêmes leur centurion ou leur tribun, nous indigneraient tous, disposeront de l'empire? Vous autoriserez cet exemple, et, en le souffrant, vous partagerez leur attentat? Eh bien, cette licence va gagner les provinces; et, si nous sommes victimes de vos forfaits, vous le serez, vous, de vos guerres. Au reste, on ne vous paye pas plus le meurtre d'un prince qu'on ne récompensera votre innocence, et nous garantissons à votre fidélité des largesses égales à celles qu'on vous assignerait pour le crime. »

XXXI. A l'exception des *spéculateurs*, qui se sauvèrent, le reste de la cohorte ne refusa point de l'entendre; et, comme il n'est que trop ordinaire dans les séditions, par un mouvement machinal et sans dessein, plutôt que par feinte ou par trahison, comme on l'a cru depuis, elle prend ses drapeaux. Marius Celsus se rendit au portique de Vipsanius, où campait un corps d'élite de l'armée d'Illyrie. Les primipilaires Amulius Sérénus et Domitius Sabinus eurent ordre d'amener, du temple de la Liberté, les soldats de Germanie. On se défiait des soldats de la légion de la marine, outrés de ce massacre de leurs camarades qui avait signalé l'entrée de Galba dans Rome. On envoya même au camp des prétoriens trois tribuns, Cétrius Sévérus, Subrius Dexter, et Pompéius Longinius, pour voir si, la sédition ne faisant que commencer, on ne pourrait point avant qu'elle prit des forces l'adoucir par de sages représentations. Les soldats, se bornant aux menaces contre Cétrius et Dexter, ar-

mansit: et Nero quoque vos destituit, non vos Neronem. Minus xxx transfuga et desertores, quos centurionem aut tribunum sibi eligentes nemo ferret, imperium assignabunt? Admittitis exemplum? et quiescendo commune crimen facitis? transcendet hæc licentia in provincias: et ad nos scelerum exitus, bellorum ad vos pertinebunt. Nec est plus, quod pro cæde principis, quam quod innocentibus datur: sed perinde a nobis donativum ob fidem, quam ab aliis pro facinore accipietis. »

XXXI. Dilapsis speculatoribus, cetera cohors, non aspernata concionantem, ut turbidis rebus evenit, forte magis et nullo adhuc consilio, parat signa, quam, quod postea creditum est, insidiis et simulatione. Missus et Celsus Marius ad electos illyrici exercitus, Vipsania in porticu tendentes. Præceptum Amulio Sereano et Domitio Sabino, primipilaribus, ut germanicos milites e Libertatis atrio arcesserent. Legioni classicæ diffidebatur, infestæ ob cædem commilitonum, quos primo statim introitu trucidaverat Galba. Pergunt etiam in castra prætorianorum tribuni, Cetrius Severus, Subrius Dexter, Pompeius Longinus; si incipiens adhuc, et necdum adulta seditio melioribus consiliis fleeteretur. Tribunorum Subrium et Cerium milites adorti minis, Longinum

rèrent et désarmèrent Longinus, parce que l'amitié de Galba l'avait élevé, avant son rang, au grade de tribun, et que son attachement pour le prince le rendait suspect aux rebelles. La légion de marine court, sans hésiter, se joindre aux prétoriens. Le détachement d'Illyrie repoussa Celsus à coups de javalois. Il n'y eut que les soldats de Germanie qui balancèrent longtemps. Envoyés par Néron à Alexandrie, de là rappelés brusquement, leurs corps se ressentaient des fatigues d'une longue navigation, et les soins particuliers que Galba prenait de leur rétablissement avaient calmé leurs esprits.

XXXII. Déjà tout le peuple remplissait le palais. Les esclaves grossissaient la foule, et tous ensemble, avec des cris confus, demandaient la mort d'Othon et le supplice des conjurés, comme s'ils eussent demandé quelque divertissement au cirque ou au théâtre; et ce n'était en eux ni estime, ni affection, puisqu'on les vit ce jour-là même demander le contraire avec une égale fureur; mais c'était l'usage de flatter le prince, quel qu'il fût, par de vains transports et par des acclamations insensées. Galba cependant flottait entre deux partis. L'avis de Vinius était « de rester dans le palais, d'en fortifier l'entrée, d'armer les esclaves, de ne point s'offrir à un premier emportement, de laisser le temps aux méchants de se repentir, aux bons de se concerter. Le crime triomphe à brusquer, mais les bons desseins à attendre; s'il le fallait enfin, on serait toujours maître d'aller en avant; on ne le serait plus de revenir. »

XXXIII. D'autres voulaient qu'on se hâtât, qu'on ne laissât point

manibus coercent exarmantque; quia non ordine militiæ, sed e Galbæ amicis, fidus principis suo, et desciscensibus suspectior erat. Legio classica, nihil cunctata, prætorianis adjungitur. Illyrici exercitus electi Celsum ingestis pilis proturbant. Germanica vexilla diu nutavere; invalidis adhuc corporibus et placatis animis, quod eos, a Nerone Alexandriam præmissos, atque inde rursus longa navigatione ægros, impensiore cura Galba refovebat.

XXXII. Universa jam plebs palatium implebat, mixtis servitiis, et dissono clamore cædem Othonis et conjuratorum exitium poscentium, ut si in Circo ac theatro ludicrum aliquod postulerent: neque illis judicium aut veritas: quippe eodem die diversa pari certamine postulaturis: sed tradito more, quemcumque principem adulandi, licentia acclamationum et studiis inanibus. Interim Galbam duæ sententiæ distinebant; T. Vinius, manendum intra domum, opponenda servitia, firmandos aditus, non eundem ad iratos censebat: daret malorum pœnitentiæ, daret bonorum consensui spatium: scelera impetu, bona consilia mora, valescere. Denique eundi ultro, si ratio sit, eandem mox facultatem; regressus, si pœniteat, in aliena potestate.

XXXIII. Festinandum ceteris videbatur, antequam cresceret invalida adhuc

se fortifier une conspiration encore naissante de quelques misérables; c'était le vrai moyen de déconcerter Othon, qui venait de s'échapper furtivement, qui s'était glissé dans un camp où personne ne le connaissait, et qui enfin, grâce à tous ces délais et à cette lâche circonspection, aurait le temps d'apprendre son rôle d'empereur. Fallait-il attendre que, maître paisible de ce camp, il vint s'emparer du forum, et monter au Capitole sous les yeux mêmes de Galba; tandis que ce grand capitaine, s'enfermant avec ses braves amis, derrière les portes de son palais, serait peut-être obligé de soutenir un siège? Quel secours pourrait-on attendre des esclaves, si on laissait refroidir l'ardeur de la multitude, et cette première indignation toujours si puissante? Le parti le moins honorable était aussi le moins sûr: après tout, si leur perte était inévitable, il fallait du moins affronter le péril; il en rejaillirait plus de haine contre Othon, plus de gloire sur eux. » Vinius se révolta contre cet avis; Lacon menaça Vinius, et Icélus aiguillonnait Lacon: acharnement de haines personnelles qui perdait l'État.

XXXIV. Enfin Galba, n'hésitant plus, suivit le conseil le plus honorable. Toutefois il envoya Pison d'avance au camp: il comptait sur le grand nom du jeune homme, sur sa faveur récente, et aussi sur ce qu'il passait pour l'ennemi de Vinius, soit qu'il le fût, soit parce que les mécontents le désiraient, et qu'on suppose plus facilement la haine. Pison à peine sorti, l'on annonce qu'Othon vient d'être tué. D'abord, c'est un bruit vague et incertain; bientôt, comme dans toutes les fausses nouvelles, il se trouva des gens qui affirmaient avoir été présents, avoir vu; et on les croyait, par cette disposition naturelle à la joie, qui adopte tout sans examen. Plu-

conjuratio paucorum. Trepidaturum etiam Othonem, qui furtim digressus, ad ignoros illatus, cunctatione nunc et segnitia terentium tempus imitari principem discat. Non expectandum, ut, compositis castris, Forum invadat, et, prospectante Galba Capitolium adeat: dum egregius imperator cum fortibus amicis, janua ac limine tenus domum cludit, obsidio enim nimirum toleraturus. Et præclarum in servis auxilium, si consensus tantæ multitudinis, et, quæ plurimum valet, prima indignatio elanguescat. Proinde intuta, quæ indecora: vel, si cadere necesse sit, occurrendum discrimini. Id Othoni invidiosius, et ipsis honestum. Repugnantem huic sententiæ Vinium Lacon minaciter invasit, stimulante leelo, privati odii pertinacia, in publicum exitum.

XXXIV. Nec diutius Galba cunctatus, speciosiora suadentibus accessit. Præmissus tamen in castra Pison, ut juvenis magno nomine, recenti favore, et infensus T. Vinius seu quia erat, seu quia irati ita volebant; et facilius de odio creditur. Vix dum egresso Pison, occisum in castris Othonem, vagus primum et incertus rumor: mox, ut in magnis mendaciis, interfuisse se quidam et vidisse, affirmabant, credula fama inter gaudentes et incuriosos. Multi arbi-

sieurs ont pensé que la nouvelle avait été semée et accréditée par les amis d'Othon, déjà mêlés dans la foule, et qui, pour attirer Galba hors du palais, lui avaient donné cette fausse joie.

XXXV. Alors vous eussiez vu, non-seulement les citoyens et cette populace imbécile se confondre en applaudissements et en transports immodérés, mais encore la plupart des chevaliers et des sénateurs, quittant les précautions avec la crainte, forcer les portes du palais, se précipiter dans les appartements, et, à l'envi, se montrer à Galba, en se plaignant qu'on leur eût dérobé leur vengeance. Les plus lâches, ceux qui devaient reculer devant le péril, comme la suite le prouva, étaient ceux qui mettaient dans leurs discours le plus d'assurance, le plus d'intrépidité: personne ne savait, tous affirmaient; enfin, entraîné par l'erreur générale, et la vérité lui manquant de toutes parts, Galba sortit, après avoir pris sa cuirasse; mais, comme il ne pouvait résister, à cause de son âge et de ses infirmités, à la foule qui le pressait, il monta en litière. Il rencontra dans le palais Julius Atticus, un des gardes, tenant une épée sanglante qu'il faisait voir, et criant qu'il avait tué Othon de sa main. Galba lui dit: « Soldat, qui t'en a donné l'ordre? » courage extraordinaire qui, attentif à réprimer la licence des troupes, était inébranlable aux menaces, inaccessible aux flatteries.

XXXVI. Personne ne balançait plus dans le camp; et telle était leur ardeur, que, non contents de couvrir Othon de leurs rangs et de leurs corps, ils l'élevèrent sur une estrade, où, peu auparavant, était placée la statue d'or de Galba; et là ils l'entourèrent d'en-

trabantur, compositum auctumque rumore, mixtis jam Othonianis, qui ad evocandum Galbam læta falso vulgaverint.

XXXV. Tum vero non populus tantum et imperita plebs in plausus et immodica studia, sed equitum plerique ac senatorum, posito metu incauti, refractis palatii foribus, ruere intus, ac se Galbæ ostentare, præ-ceptam sibi ultionem querentes. Ignavis-imus quisque, et, ut res docuit, in periculo non ausurus, nimii ve bis, lingue ferocis: nemo scire, et omnes affirmare: donec inopia veri, e consensu errantium victus, sumpto thorace, Galba, irruenti turbæ, neque ætate, neque corpore stens, sella levatur. Obvius in palatio Julius Atticus, spectulator, cruentum gladium ostentans, « occisum a se Othonem » exclamavit: et Galba, « Comiilito, inquit, quis jussit? » insigni animo ad coercendam militarem licentiam, minantibus intrepidus, adversus blandentes incorruptus.

XXXVI. Haud dubiæ jam in castris omnium mentes: tantusque ardor, ut non contenti agmine et corporibus in suggestu, in quo paulo ante aurea Galbæ statua fuerat, medium inter signa Othonem vexillis circumdarent. Nec

seignes et de drapeaux. Ni tribuns ni centurions ne pouvaient approcher : le soldat commandait même qu'on se défilât de tous les chefs. Tout retentissait de cris tumultueux, d'exhortations multiples; et ils ne se bornaient pas, comme cette vile populace, au bruit confus d'une adulation oisive. A mesure qu'ils voyaient des soldats accourir à eux, il les saisissaient par la main, les embrassaient avec leurs armes, les plaçaient auprès d'Othon, leur dictaient le serment, tantôt recommandaient l'empereur aux soldats, tantôt les soldats à l'empereur. Lui, de son côté, leur tendait les mains, leur envoyait des baisers, se prosternait devant cette multitude; enfin, pour s'élever à l'empire, il descendait jusqu'à la bassesse de l'esclave. Aussitôt que la légion entière de la marine lui eût prêté serment, plein de confiance en ses forces, et non content de les avoir excités chacun en particulier, mais voulant les enflammer encore par une exhortation générale, il les harangua ainsi devant le fossé du camp :

XXXVII. « Soldats, je ne sais sous quel titre je parais devant vous; je ne puis plus me croire ni un simple citoyen depuis que vous m'avez nommé prince, ni prince tant qu'un autre régnera. Et l'on ne saura non plus comment vous appeler, tant qu'il sera douteux si c'est le chef ou l'ennemi de l'empire que vous avez dans votre camp. Les entendez-vous, comme ils demandent à la fois et mon supplice et le vôtre? tant il est vrai que désormais il nous faut vivre ou mourir ensemble! Et peut-être ce Galba si clément a déjà promis votre supplice, lui qui, de son propre mouvement, égorgea

tribunis aut centurionibus adaudi locus: gregarius miles caveri insuper præpositis jubebat. Strepere cuncta clamoribus et tumultu et exhortatione mutua, non tanquam in populo ac plebe, variis segni adulatione vocibus, sed, ut quemque affluentium militum aspexerant, prensare manibus, complexi armis, collocare juxta, præire sacramentum, modo imperatorem militibus, modo imperatori milites commendare. Nec deerat Otho, protendens manus, adorare vulgum, jacere oscula, et omnia serviliter pro dominatione. Postquam universa classicorum legio sacramentum ejus accepit fidens viribus, et, quos adhuc singulos exstimulaverat, accendendos in commune ratus, pro vallo castrorum ita cæpit :

XXXVII. « Quis ad vos processerim, commilitones, dicere non possum: quia nec privatum me vocare sustineo, princeps a vobis nominatus; nec principem, alio imperante. Vestrum quoque nomen in incerto crit, donec dubitabitur imperatorem populi romani in castris, an hostem, habeatis. Audistisne, ut pena mea et supplicium vestrum simul postulentur? Adeo manifestum est, neque perire nos, neque salvos esse, nisi una, posse. Et, cujus lenitatis est Galba, jam fortasse promisit, ut qui, nullo exposcente, tot millia innocen-

tant de milliers de soldats irréprochables. Je frémis d'horreur au seul souvenir de cet événement funeste et de cette exécration victoire, la seule de Galba, lorsque, sous les yeux de Rome, il décima des suppliants qui imploraient sa clémence et se fiaient à sa parole. Voilà sous quels auspices il est entré dans Rome. Eh! quels exploits l'ont conduit à l'empire, si ce n'est le meurtre de Sabinus et de Marcellus en Espagne, de Bétuus dans la Gaule, de Fontéius en Germanie, de Macer en Afrique, de Cingonius dans sa route, de Turpilianus dans Rome, de Nymphidius dans ce camp? Y a-t-il une seule province, un seul camp, qu'il n'ait souillé, qu'il n'ait ensanglanté? C'est ce qu'il appelle épurer, réformer; car ce qui, pour les autres, serait un crime, est, à ses yeux, un remède nécessaire: renversant tous les noms, il appelle la barbarie sévérité; l'avarice, économie; et vous accabler de châtimens et d'outrages, c'est vous rappeler à la discipline. Sept mois se sont écoulés depuis la mort de Néron, et déjà Icélus a plus envahi de trésors que les Polyclète, les Vatinius et les Hélius n'en amassèrent jamais. Nous eussions moins gémi de l'avarice et des brigandages de Vinius, s'il eût régné lui-même; au lieu qu'il nous a opprimés comme ses sujets, et sans ménagement, comme ceux d'un autre. Sa fortune seule suffirait à ces gratifications qu'on ne vous donne jamais, et qu'on vous reproche toujours.

XXXVIII. « Et, de peur qu'il ne vous restât du moins quelque espoir dans son successeur, voilà que Galba appelle du fond de l'exil l'homme dont la dureté et l'avarice se rapprochent le plus de la

tissimorum militum trucidaverit. Horror animum subit, quotiens recordeo feralem introitum, et hanc solam Galbæ victoriam, quum, in oculis Urbis, decumari deditos juberet, quos deprecantes in fidem acceperat. His auspiciis Urbem ingressus, quam gloriâ ad principatum attulit, nisi occisi Obultronii Sabini et Corneli Marcelli in Hispania, Betui Chilonis in Gallia, Fontei Capitoni in Germania, Clodii Maeri in Africa, Cingonii in via, Turpiliani in Urbe, Nymphidii in castris? Quæ usquam provincia, quæ castra sunt, nisi cruenta et maculata? aut, ut ipse prædicat, emendata et correctæ? Nam, quæ alii scelera, hic remedia vocat: dum falsis nominibus, severitatem pro sævitia, parcimoniam pro avaritia, supplicia et contumelias vestras, disciplinam appellat. Septem a Neronis fine menses sunt, et jam plus rapuit Icclus, quam quod Polyclæti et Vatini et Elii paraverunt. Minore avaritia ac licentia grassatus esset T. Vinius, si ipse imperasset: nunc et subjectos nos habuit, tanquam suos; et viles, ut alienos. Una illa domus sufficit donativo, quod vobis nunquam datur, et quotidie exprobratur.

XXXVIII. « Ac, ne qua saltem in successore Galbæ spes esset, accessit ab exsilio, quem tristitia et avaritia sui simillimum judicabat. Vidistis, commi-

sienne. Vous l'avez vu, soldats, cet orage mémorable, par où s'annonçait l'horreur des dieux mêmes pour une adoption sinistre. Le sénat, le peuple, partagent votre indignation. Ils comptent tous sur vous, braves amis; vous qui, seuls, pouvez donner aux desseins glorieux tout leur effet, et sans lesquels la meilleure des causes est impuissante. Je ne vous appelle ni à la guerre ni aux dangers; tout ce qu'il y a de soldats armés est ici avec nous, car je ne parle point d'une seule cohorte en toge, qui retient Galba plus qu'elle ne le défend. Sitôt qu'elle vous apercevra, sitôt qu'elle recevra mes ordres, vous la verrez ne combattre que de zèle pour me servir. Allons, soldats, marchons : il n'y a pas d'instant à perdre dans une entreprise que le succès peut seul justifier. » Il fait ensuite ouvrir l'arsenal. On se jette aussitôt sur les armes, sans observer aucun ordre, sans que prétorien ou légionnaire s'assujettissent à prendre l'armure qui les distingue. Ils se confondent avec des auxiliaires par le casque et le bouclier : ni tribun, ni centurion ne se faisait entendre : chaque soldat se conduisait, s'excitait lui-même; le plus puissant aiguillon des pervers est dans la consternation des gens de bien.

XXXIX. Déjà Pison, épouvanté des clameurs séditeuses qui, se renforçant de moment en moment, retentissaient jusque dans Rome, était venu rejoindre Galba, sorti dans l'intervalle et s'approchant du forum : les nouvelles apportées par Celsus n'étaient rien moins que satisfaisantes; les uns parlaient de retourner au palais, d'autres de gagner le Capitole, la plupart d'occuper les rostrès; plusieurs se bornaient à contredire l'avis des autres; et,

litones, notabili tempestate etiam deos infaustam adoptionem aversantes. Idem senatus, idem populi romani animus est. Vestra virtus expectatur, apud quos omne honestis consiliis robur, et sine quibus, quamvis egregia, invalida sunt. Non ad bellum vos, nec ad periculum voco; omnium militum arma nobiscum sunt. Nec una cohors togata d'endit nunc Galbam, sed detinet. Quum vos aspexerit, quum signum meum acceperit, hoc solum erit certamen, quis mihi plurimum imputet. Nullus cunctationi locus est in eo consilio, quod non potest laudari, nisi peractum. » Aperire deinde armamentarium jussit. Rapta statim arma, sine more et ordine militum, ut prætorianus aut legionarius insignibus suis distingueretur : miscetur auxiliariis gælis scutisque. Nullo tribunorum centurionumve adhortante sibi quisque dux et instigator : et præcipuum pessimorum incitamentum, quod boni merebant.

XXXIX. Jam exterritus Pison fremitu crebrescentis seditionis, et vocibus in Urbem usque resonantibus egressum interim Galbam et Foro appropinquantem assecutus erat : jam Marus Celsus haud æta retulerat : quum a ii in patium redire, alii in Capitolium petere, plerique rostra occupanda, censeant, plures tantum sententiis aliorum contradicerent, utque evenit in

comme il arrive dans les entreprises malheureuses, on regrettaient tous les partis qu'il n'était plus temps de prendre. On prétend que Lacon, à l'insu de Galba, forma le projet de tuer Vinius, soit qu'il crût cette mort propre à calmer les soldats, ou Vinius complice d'Othon, soit enfin pour satisfaire sa haine. Le temps et le lieu le retinrent; car, le carnage une fois commencé, il eût été difficile de l'arrêter; puis toutes les mesures furent troublées par les nouvelles alarmantes : les plus proches s'étaient dispersés; on ne voyait plus que froideur dans tous ceux qui, d'abord pleins de zèle, avaient vanté si hautement leur courage et leur fidélité.

XL. Galba était poussé çà et là par les flots de la multitude qui le pressait; la foule avait rempli les basiliques et les temples; on n'apercevait que des objets lugubres : les visages étaient interdits, les oreilles attentives et inquiètes, le peuple ne proférant pas un seul mot, dans un état ni tumultueux ni calme, tel qu'est ce silence des grandes colères et des grandes terreurs. Pourtant on disait à Othon que la populace prenait les armes. Il ordonne de hâter la marche, et de prévenir le danger. Avec la même joie que s'ils eussent marché contre Vologèse ou Pacorus, pour les renverser du trône des Arsacides, des soldats romains vont égorger un vieillard sans armes, leur propre empereur. Écartant le peuple, foulant aux pieds le sénat, menaçant de leurs armes, précipitant leurs chevaux, ils s'élancent dans le forum; et ni l'aspect du Capitole, ni tous ces monuments qui dominent leurs têtes, ni le souvenir de leurs anciens empereurs, ni la crainte des nouveaux, ne purent

consilii infelicibus, optima viderentur, quorum tempus effugerat. Agitasse Laco, ignaro Galba, de occidendo T. Viniò dicitur. sive ut pœna ejus animos militum mulceret, seu consciùm Othonis credebat, ad postremum, vel odio. Hæsitacionem attulit tempus ac locus, quia, initio cædis orto, difficilis modus : ut turbavere consilium trepidi nuntii ac proximorum diffugia, languentibus omnium studiis, qui primo alacres fidem atque animum ostentaverant.

XL. Agitur huc illic Galba vario turbæ fluctuantis impulsu : completis undique basilicis ac templis, lugubri prospectu : neque populi aut plebis ulla vox; sed attoniti vultus et conversæ ad omnia aures : non tumultus, non quies : quale magni metus et magnæ ire silentium est. Othoni tamen armari plebem nuntiabatur. Ire præcipientes et occupare pericula jubet. Igitur milites romani, quasi Vologesen aut Pacorum avito Arsacidarum solio depulsuri, ac non imperatorem suum inermem et senem trucidare pergerent, disjecta plebs, provocato senatu, truces armis, rapidis equis, Forum irrumpunt. Nec illos Capitolii aspectus, et imminentium templorum religio, et priores et futuri

les détourner d'un crime, toujours vengé par le successeur, quel qu'il soit.

XXI. A peine eut-on vu de près la marche de cette troupe armée, le porte-étendard de la cohorte qui accompagnait l'empereur (c'était, dit-on, Atilius Vergilio) arracha l'image de Galba, et la jeta contre terre. A ce signal, tous les soldats se déclarent hautement pour Othon: le peuple laisse, par sa fuite, le forum désert: on lance quelques javelots sur ceux qui hésitent. Ce fut auprès du lac de Curtius que les porteurs de Galba, dans leur précipitation, le renversèrent de sa litière, d'où il roula par terre. On l'a fait parler bien diversement à sa mort, selon les sentiments de haine ou d'admiration dont chacun était animé. Quelques-uns prétendent qu'il demanda humblement quel était son crime, et quelques jours pour payer le *donativum*; d'autres, et le plus grand nombre, qu'il fut le premier à présenter sa tête aux meurtriers, en les excitant à frapper, s'ils croyaient que ce fût pour le bien de l'État. Peu importait aux meurtriers ce qu'il pouvait dire. On n'est pas bien d'accord sur celui qui le tua. Les uns nomment Térentius, évocat, d'autres Lécanius. Le bruit le plus général est que ce fut Camurius, soldat de la quinzième légion, qui lui plongea son épée dans la gorge. Les autres, se jetant sur ses jambes et sur ses bras (car le corps était cuirassé), les mirent indignement en pièces. La plupart des coups furent portés, par férocité et par barbarie, lorsque la tête était déjà séparée du tronc.

XXII. Ils coururent ensuite à Vinius, dont la mort, ainsi que celle de Galba, a été diversement racontée. Selon les uns, la frayeur

principes terrere, quo minus facerent scelus, cujus ultor est, quisquis successit.

XXI. Viso cominus armorum agmine, vexillarius comitatus Galbam cohortis Atilium Vergilionem fuisse tradunt, dereptam Galbæ imaginem solo affixit. Eo signo manifesta in Othonem omnium militum studia, desertum fuga populi Forum, destrieta adversus dubitantes tela Juxta Curtii lacum, trepidatione ferentium Galba projectus e sella ac provolutus est. Extremam ejus vocem, ut cuique odium aut admiratio fuit, varie prodidere. Alii, suppliciter interrogasse, quid mali meruisset? paucos dies exsolvendo donativo deprecatum: plures, obtulisse ultro percussoribus jugulum, agerent ac ferirent, si ita e republica videretur. Non interfuit occidentium, quid diceret. De percussore non satis constat. Quidam Terentium evocatum, alii Lecanium, crebrior fama tradidit Camurium xv legionis militem, impresso gladio, jugulum ejus hausisse. Ceteri crura brachiaque, nam pectus tegebatur, fæde laniavere: plerique vulnera feritate et sævitia trunco jam corpori adjecta.

XXII. Titum inde Vinium invasere. De quo et ipso ambigitur, consumpse-

lui aurait étouffé la voix; selon d'autres, il se serait écrié qu'Othon n'avait pas donné l'ordre de le tuer, soit que ce fût un mensonge dicté par la peur, ou bien un aveu qu'il était dans le secret de la conjuration. Toute sa vie et son caractère connu portent plutôt à croire qu'il était en effet complice d'un crime dont il fut la cause. Il expira devant le temple de Jules César, blessé au jarret d'un premier coup, puis achevé par Julius Carus, légionnaire, qui le perça de part en part.

XLIII. Notre siècle vit ce jour-là un grand homme dans Sempronius Densus, centurion d'une cohorte prétorienne que Galba avait donnée à Pison pour l'escorter. Cet homme, se présentant aux meurtriers avec un simple poignard, leur reprocha leur crime; et, tantôt par les coups qu'il portait, tantôt par ses cris, détournant sur lui toute leur rage, il fit tant que, quoique blessé, Pison put s'enfuir et se sauver dans le temple de Vesta, où il trouva de la pitié dans un esclave public, qui le cacha dans sa chambre. L'obscurité de cette retraite, plutôt que la sainteté de l'asile, recula sa perte; mais bientôt arrivèrent, par l'ordre d'Othon, deux assassins altérés surtout de son sang, Sulpicius Florus, soldat des cohortes britanniques, nouvellement fait citoyen par Galba, et Staius Murcus, spéculateur. Ceux-ci, ayant arraché Pison du temple, le massacrèrent à la porte.

XLIV. Cette mort fut celle qu'Othon apprit avec le plus de plaisir; nulle autre tête ne fixa, dit-on, plus longtemps ses insatiables regards; soit que ce fût alors le premier moment où son âme, libre

ritne vocem ejus instans metus, an proclamaverit, non esse ab Othone mandatum, ut occideretur. Quod seu finxit formidine, seu conscientiam conjurationis confessus est: huc potius ejus vita fama que inclinat, ut conscius sceleris fuerit, cujus causa erat. Ante ædem divi Julii jacuit, primo ictu in poplitem, mox ab Julio Caro, legionario milite, utrumque latus transverberatus.

XLIII. Insignem illa die virum Sempronium Densum ætas nostra vidit: centurio is prætorie cohortis a Galba custodiæ Pisonis additus, stricto pugio occurrens armatis et scelus exprobrans, ac, modo manu, modo voce, vertendo in se percussores, quanquam vulnerato Pisoni effugium dedit. Pisonem in ædem Vestæ pervasit, exceptusque misericordia publici servi et contubernio ejus abditus. non religione, nec carimonis, sed latebra imminens exitum differebat: quum advenere, missu Othonis nominatim, in eadem ejus ardentes, Sulpicius Florus, e britannicis cohortibus, nuper a Galba civitate donatus, et Staius Murcus, speculator: a quibus protractus Pisonem in foribus templi trucidatur.

XLIV. Nullam eadem Otho majore lætitia excepisse, nullum caput tam insatiabilibus oculis perlustrasse dicitur, seu tum primum levata omni sollici-

de toute inquiétude, pût se livrer à la joie, soit que les idées de majesté dans Galba, d'amitié dans Vinius, eussent troublé d'un sentiment douloureux son cœur, tout impitoyable qu'il était. Ne voyant au contraire dans Pison qu'un rival et un ennemi, il croyait pouvoir légitimement se réjouir de sa mort. Les têtes, attachées à des piques, étaient portées en triomphe au milieu des enseignes des cohortes, tout près de l'aigle de la légion; on ne voyait que des soldats montrant à l'envi leurs mains sanglantes, tant ceux qui avaient tué que ceux qui avaient assisté au meurtre, qui tous, à tort ou à raison, s'en glorifiaient comme d'un grand et mémorable exploit. Vitellius trouva, par la suite, plus de cent vingt placets de gens qui demandaient une récompense pour quelque service notable rendu ce jour-là. Il les fit tous chercher et mettre à mort, non par honneur pour Galba, mais par cette politique, commune aux princes, de poursuivre les anciens crimes pour se garantir des nouveaux.

XLV. On eût cru voir un autre sénat, un autre peuple : tous couraient au camp; on voulait laisser derrière les plus proches, atteindre les plus avancés; on s'emportait contre Galba; on exaltait le choix de l'armée; on couvrait de baisers la main d'Othon; et moins le zèle était sincère, plus il avait d'exagération. Othon, de son côté, ne rebutait personne, retenant de la voix et des yeux les soldats avides et menaçants. Ils demandaient avec fureur le supplice de Celsus, ce consul désigné qui, jusqu'au dernier moment, resta le fidèle ami de Galba. Ils détestaient ses talents et ses vertus, comme s'ils eussent été des crimes. Il était visible qu'ils ne cher-

tudine mens vacare gaudio ceperat : seu recordatio maiestatis in Galba, amicitiae in T. Vnio, quamvis immitem animum imagine tristi confunderat : Pisonis, ut inimici et emuli, eade lætari, jus fasque credebat. Præfixa contis capita gestabantur, inter signa cohortium, juxta aquilam legionis : certatim ostentantibus cruentas manus, qui occiderant, qui intertuerant, qui vere, qui falso ut pulchrum et memorabile facinus, jactabant. Plures quam cxx liberos præmia exposcentium, ob aliquam notabilem illa die operam, Vitellius postea invenit : omnesque conquiri et interfici jussit : non honore Galbæ, sed tradito principibus more, munimentum ad præsens, in posterum ultionem.

XLV. Alium crederes senatum, alium populum. Rursum cuncti in castra, antequam proximos, certare cum præcurrentibus ; increpare Galbam, laudare militum judicium, exosculari Othonis manum : quantoque magis falsa erant, quæ fiebant, tanto plura facere. Nec aspernabatur singulos Otho, avidum et minacem militum animum voce cultuque temperans. Marius Celsum, consulem designatum, et Galbæ usque in extremas res amicum fidumque, ad supplicium, exostulabant, industriæ ejus innocentiaque, quasi malis artibus,

chaient qu'une occasion de commencer le massacre et le pillage, et qu'ils en voulaient à tous les bons citoyens. Othon n'avait pas encore assez d'autorité pour empêcher le mal; il pouvait seulement l'ordonner. Il feignit de la colère, et fit enchaîner Celsus, en assurant qu'il lui réservait un châtement plus rigoureux : par là, il le déroba à la mort qui le menaçait.

XLVI. Tout se fit ensuite au gré des soldats. Ils élurent eux-mêmes leurs préfets du prétoire. Leur choix tomba sur Plotius Firmus et Licinius Proculus. Le premier, autrefois simple soldat, depuis commandant du guet, s'était déclaré pour Othon avant que Galba fût encore abandonné. Proculus, ami intime d'Othon, était soupçonné d'avoir fomenté ses projets. Ils donnèrent la préfecture de Rome à Flavius Sabinus, se conformant au choix de Néron, sous qui Sabinus avait occupé la même place : plusieurs aussi considéraient en lui le frère de Vespasien. On demanda avec instance la suppression des droits qu'on était dans l'usage de payer aux centurions pour les congés : c'était une sorte de tribut annuel auquel ils assujétissaient le soldat. Le quart d'une compagnie s'absentait pour fourrager ou errait librement dans le camp même, en payant la taxe au centurion; et personne ne songeait à modérer cet impôt, ou plutôt cette exaction. Les vols, les brigandages, les travaux mercenaires, dédommaient ensuite le soldat du prix de cette exemption; et, quand il s'était enrichi, les centurions l'accablaient de travaux et de châtements, pour qu'il achetât son congé. Lorsque, épuisé par cet achat, il s'était ensuite amolli par le repos, il rentrait dans la compagnie, pauvre et fainéant, de riche et de laborieux qu'il avait été.

infensi. Cædis et prædarum initium et optimo cuique perniciem quæri apparebat; sed Othoni nondum auctoritas inerat ad prohibendum scelus : jubere jam poterat. Ita simulatione iræ, vinciri jussum, et majores pœnas daturum affirmans, præsentî exitio subtraxit.

XLVI. Omnia deinde arbitrio militum acta. Prætorii præfectos sibi ipsi legere, Plotium Firmum, e manipularibus quondam, tum vigilibus præpositum, et, incolum adhuc Galba, partes Othonis secutum. Adjungitur Licinius Proculus, intima familiaritate Othonis, suspectus consilia ejus fovisse. Urbi Flavium Sabinum præfecere, judicium Neronis secuti, sub quo eandem curam obtinuerat : plerisque Vespasianum fratrem in eo respicientibus. Flagitatum ut vacationes præstari centurionibus solite remitterentur. Namque gregarius miles, ut tributum annuum, pendebat. Quarta pars manipuli sparsa per comæatus, aut in ipsis castris vaga, dum mercedem centurioni exsolveret : neque modum oneris quisquam, neque genus quæstus pensi habebat : per latrocinia et raptus, aut servilibus ministeriis, militare otium redimebant. Tum locupletissimus quisque miles labore ac sævitia fatigari, donec vacationem emeret. Ubi, sumptibus exhaustus, socordia insuper elangueret, inops pro locuplete et iners pro strenuo, in manipulum redibat : ac rursum alius



Ainsi corrompus successivement par la licence et par la pauvreté, tous les soldats ne respiraient plus que trouble et faction et finissaient par se jeter dans la guerre civile. Othon ne voulut pas déplaire aux centurions en gratifiant les soldats, mais il promit que le fisc payerait tous les ans le prix de ces congés : règlement véritablement utile, et qui depuis a été maintenu par les bons princes et par une pratique constante. Le préfet Lacon, qui, en apparence, n'était que relégué dans une île, fut tué par un évocat qu'Othon avait envoyé d'avance sur le chemin. Martianus Icélus n'était qu'un affranchi : on l'exécuta publiquement.

XLVII. Après une journée entière de crimes, il restait, pour dernier malheur, de finir par des réjouissances. Le préteur de la ville convoque le sénat ; les autres magistrats rivalisent d'adulations ; les sénateurs accourent ; on décerne à Othon la puissance tribunitienne, le nom d'Auguste, et les autres honneurs du principat. Ils s'efforçaient tous de faire oublier leurs invectives et leurs insultes ; mais, comme tous ces traits avaient été jetés confusément, personne ne s'aperçut qu'ils fussent restés dans le cœur d'Othon, soit qu'il eût dédaigné ou différé seulement de se venger, ce que la brièveté de son règne a laissé incertain. Après qu'Othon, pour se rendre au Capitole, et de là au palais, eut fait passer son char au milieu du forum encore sanglant, à travers tous les morts qui y restaient étendus, il permit de leur rendre les derniers devoirs. Pison fut enseveli par sa femme Vérania et par son frère Scribonianus ; Vinius, par Crispina, sa fille : ils firent chercher et racheter les têtes que les meurtriers avaient gardées pour les vendre.

atque alius, eadem egestate ac licentia corrupti, ac seditiones et discordias, et, ad extremum, bella civilia ruebant. Sed Otho, ne vulgi largitione centurionum animos averteret, fiscum suum vacationes annuas exsolutorum promisit : rem haud dubie utilem, et a bonis postea principibus perpetuitate disciplinae firmatam. Lacon praefectus, tanquam in insulam seponeretur, ab evocato, quem ad eadem ejus Otho praemiserat, confossus. In Martianum Icelum, ut in libertinum, palam animadversum.

XLVII. Exacto per scelera die, novissimum malorum fuit laetitia. Vocat senatum praetor urbanus. Certant adulationibus ceteri magistratus. Accurrunt patres : decernitur Othoni tribunitia potestas, et nomen Augusti, et omnes principum honores, annitentibus cunctis abolere convicia ac probra, quae promiscue jacta, haesisse animo ejus, nemo sensit. Omisisset offensas, an distulisset, brevitate imperii in incerto fuit. Otho, cruento adhuc Foro, per stragem jacentium, in Capitolium, atque inde in palatium vectus, concedi corpora sepulturae, cremarique permisit. Pisonem Verania uxor ac frater Scribonianus, T. Vinius Crispina filia, composuere, quaesitis redemptisque capitibus, quae venalia interfectores servaverant.

XLVIII. Pison achevait la trente et unième année d'une vie plus honorable qu'heureuse. Ses frères, Magnus et Crassus, avaient péri victimes, le premier, de Claude, l'autre de Néron. Lui-même, exilé longtemps, et quatre jours César, n'obtint, dans cette adoption précipitée, la préférence sur son aîné que pour être égorgé avant lui. Vinius vécut cinquante-sept ans : il y eut dans ses mœurs de singuliers contrastes. Son père était d'une famille prétorienne, son aïeul maternel du nombre des proscrits. Sa première campagne le décria : il servait sous les ordres de Calvisius Sabinus. La femme de ce lieutenant, poussée d'un désir insensé de voir l'intérieur du camp, s'y était glissée la nuit, déguisée en soldat. Après avoir vu monter la garde et assisté, avec la même effronterie, aux autres exercices militaires, elle poussa l'impudeur jusqu'à se prostituer dans l'enceinte même des aigles, et l'on accusa Vinius d'être son complice. Chargé de fers par ordre de Caius, puis élargi à la faveur de la révolution qui survint, il parcourut paisiblement la carrière des honneurs, commanda une légion après sa préture, et avec distinction ; ensuite il fut soupçonné comme un vil esclave d'avoir volé une coupe d'or à la table de Claude, qui, le lendemain, fit servir, devant Vinius, seul, de la vaisselle de terre. Toutefois, dans son proconsulat, il gouverna la Gaule Narbonnaise avec fermeté et désintéressement ; puis il fut jeté, par la faveur de Galba, au milieu des écueils : audacieux, rusé, actif, et toujours, suivant la trempe de son caractère, bon ou méchant avec la même énergie. Les grandes richesses de Vinius firent casser son testament ; Pison était pauvre : on respecta ses dernières volontés.

XLVIII. Pison unum et tricesimum aetatis annum explebat, fama meliore, quam fortuna. Fratres ejus, Magnum Claudius, Crassum Nero interfecerant. Ipse diu exsul, quadriduo Caesar, properata adoptione ad hoc tantum majori fratri praelatus est, ut prior occideretur. T. Vinius XVII annos variis moribus egit. Pater illi e praetoria familia, maternus avus e proscritis. Prima militia infamis, legatum Calvisium Sabinum habuerat, cujus uxor, mala cupidine visendi situm castrorum, per noctem militari habitu ingressa, quum vigiliis et cetera militiae munia eadem lascivia tentasset in ipsis principiis stuprum ausa ; et criminis hujus reus T. Vinius arguebatur. Igitur jussu C. Caesaris oneratus catenis, mox, mutatione temporum, dimissus, cursu honorum inoffenso, legioni post praetoram praepositus probatusque : servili deinceps probro persusus est, tanquam scyphum aureum in convivio Claudii furatus : et Claudius postera die soli omnium Vinio ficitilibus ministrari jussit. Sed Vinius proconsulatu Galliam Narbonensem severe integreque rexit. Mox Galbae amicitia in abruptum tractus, audax, callidus, promptus, et, prout animum intendisset, pravus aut industrius, eadem vi. Testamentum T. Vini, magnitudine opum, irritum. Pisonis supremam voluntatem paupertas firmavit.